

Théâtre de Paille
Compagnie de théâtre



© Francis Buchet

L'Ogrelet

De Suzanne Lebeau

Editons Théâtrales / Collection Théâtrales Jeunesse
Pièce jeune public à partir de 8 ans

DOSSIER DE DIFFUSION

Contact

Théâtre de Paille / Christophe Laparra
06 98 71 19 95 - theatredepaille@gmail.com
www.theatredepaille.com

Mise en scène / Lumière / Scénographie
Christophe LAPARRA

Distribution
Christophe LAPARRA
Patricia VARNAY

Direction d'acteur / Regard extérieur /
Dramaturgie
Marie BALLETT

Masques
Loïc NEBREDA

Marionnettes
Sébastien PUECH

Création sonore et musicale
Jean-Kristoff CAMPS

Costumes
Dulcie BEST

Dessins animés
Francis BUCHET
Guillaume LAIGLE
Matthieu FAYETTE

Voix off et silhouettes dessin animé
Marion AMIAUD
Eric CHALLIER

Conception régie vidéo
Éric JULOU

Instrumentistes
Bertrand DENZLER
Daunik LAZRO
Deborah WALKER

Perruque
Micki Chomicki

Construction décor
Antoine MILIAN
Vincent LÉGER

Ateliers Construction :
Théâtre de L'Aquarium
Théâtre Eurydice-Esat/Plaisir

Et les voix de
Marie BALLETT, Jean-Christophe CAMPS,
Élodie GÉRARD, Lucie JOLIOT, Éric JULOU,
Aglaré LAPARRA et Philémon LAPARRA

Production : Théâtre de Paille – Coproduction : Comédie de Picardie scène conventionnée à Amiens
– Subventions : DRAC des Hauts de France, Conseil Régional des Hauts de France, Conseil
Départemental de L'Oise – Soutiens/accueils en résidence : Théâtre de L'Aquarium à Paris, Théâtre
Eurydice Esat à Plaisir, Studio-Théâtre de Charenton à Charenton-le-Pont.



© Fabienne Rappeneau

Prochaines représentations

La Manekine - scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pont-Sainte-Maxence - 8 et 9 avril 2021

La presse en parle

TT - La mise en scène et la scénographie (caisses en bois mobiles) de Christophe Laparra mettent en lumière, non sans humour, toute la profondeur de ce récit d'apprentissage.

Françoise Sabatier-Morel – Télérama Sortir

Les deux acteurs font résonner à merveille la belle prose poétique de Suzanne Lebeau. Un voyage dans l'enfance et les lointains des peurs fondatrices.

Véronique Hotte – Théâtre du blog / Hotello

Christophe Laparra s'empare avec maestria du très beau conte, « L'Ogrelet ». La sublime écriture de Suzanne Lebeau est ici magnifiée par le talent d'interprétation des deux comédiens. Une belle réussite à découvrir en famille !

Audrey Jean – Théâtres.com

Christophe Laparra présente au Collège de la salle sa belle mise en scène de L'Ogrelet. Pour accueillir, cette fable, Christophe Laparra imagine un élégant univers composite. Dans un écrin entièrement fait de caisses en bois, un écran projette régulièrement un dessin animé, tandis que les comédiens changent de costumes à vue et manipulent masques et marionnettes. Cet Ogrelet a su prendre la bonne part de l'héritage, tout en s'inscrivant dans l'immédiat.

Anaïs Heluin – La Terrasse

Un spectacle jeune public réussi. En témoigne la salle suspendue aux lèvres des comédiens. Certains enfants ont même tellement cru au spectacle qu'ils ont vu du sang là où il n'y en avait pas. Un spectacle plein de tendresse tout à fait adapté au besoin de merveilleux des enfants tout en leur faisant entrevoir la réalité du monde.

Pierre François – France Catholique



© Fabienne Rappeneau

Cette création s'est jouée 80 fois depuis sa création en avril 2017

Studio-Théâtre de Charenton à Charenton le Pont du 22 au 28 avril 2017 - 10 représentations

Centre Culturel Jacques Tati à Amiens du 10 au 12 mai 2017 - 5 représentations

Dans le cadre de la tournée régionale hors les murs avec La Comédie de Picardie à Amiens - scène conventionnée

Théâtre Eurydice Esat à Plaisir du 18 au 19 mai 2017 - 4 représentations

Collège de La Salle - Festival Off Avignon du 7 au 30 juillet 2017 - 20 représentations

L'Espace Jean Legendre à Compiègne les 15 et 16 février 2018 - 4 représentations

Festival Mômes en Folies à Saumur le 30 mars 2018 - 2 représentations

Salle des Fêtes de Grandvilliers les 5 et 6 avril 2018 - 4 représentations

Dans le cadre de la tournée régionale hors les murs avec La Comédie de Picardie à Amiens - scène conventionnée

Maison de la Culture et des Loisirs à Gauchy - scène conventionnée pour l'enfance, la jeunesse et la chanson du 10 au 12 avril 2018 - 3 représentations

Salle de l'Eden à Hirson le 17 avril 2018 - 2 représentations

Dans le cadre de la tournée régionale hors les murs avec La Comédie de Picardie à Amiens - scène conventionnée

Espace culturel Saint-André à Abbeville les 19 et 20 avril 2018 - 3 représentations

Dans le cadre de la tournée régionale hors les murs avec La Comédie de Picardie à Amiens - scène conventionnée

Salle des fêtes de Molliens-Dreuil le 16 mai 2018 - 2 représentations

Dans le cadre de la tournée régionale hors les murs avec La Comédie de Picardie à Amiens - scène conventionnée

Salle des Fêtes de Avrechy le 18 mai 2018 - 2 représentations

Dans le cadre de la tournée régionale hors les murs avec La Comédie de Picardie à Amiens - scène conventionnée

Festival Coye La Forêt les 28 et 29 mai 2018 - 3 représentations

Salle des fêtes de Beauval les 31 mai et 1er juin 2018 - 4 représentations

Dans le cadre de la tournée régionale hors les murs avec La Comédie de Picardie à Amiens - scène conventionnée

Théâtre de Corbeil Essonnes les 20 et 21 novembre 2018 - 2 représentations

Théâtre La Courée à Collégien le 27 novembre 2018 - 2 représentations

Théâtre de La Forgerie à Wassy/Les 3 scènes-Saint-Dizier le 29 novembre 2018 - 2 représentations

Théâtre Montansier à Versailles les 13 et 14 février 2019 - 3 représentations

Théâtre de Maisons-Laffitte le 21 février 2019 - 2 représentations

Théâtre Le Mail-scène culturelle à Soissons le 5 mars 2019 - 1 représentation



© Fabienne Rappeneau

C'est la rentrée pour ce petit de six ans qui vit avec sa maman dans une maison perdue au milieu d'une forêt sauvage et hostile. Il est même heureux de découvrir l'école. Il a les jambes d'un homme, certes, et son hérédité lui imprime de drôles d'envies, mais « Dans l'héritage on est pas obligé de tout prendre ! » et celui de l'ogrelet, mi-ogre mi-humain, n'est pas simple, entre un père défaillant et monstrueux et une mère protectrice et omniprésente, va-t-il réussir à surmonter les trois épreuves d'un difficile et tumultueux apprentissage ?

Dans une mise en scène évocatrice célébrant l'émancipation, Christophe Laparra orchestre ici avec humour et pertinence le combat contre « l'ogreté », soit « le désir maladif et irréprouvable de dévorer de la chair crue d'enfants ». Au-delà de sa force poétique, le très beau texte de Suzanne Lebeau, nourrit de fécondes réflexions sur le sens de la liberté et les relations filiales. Une pièce nourrissante à dévorer toute crue !



Personnage de L'Ogrelet avec son coq - © Francis Buchet

« La majorité des parents croit que l'enfant doit être mis à l'abri de ce qui le trouble le plus : ses angoisses informes et sans nom, ses fantasmes chaotiques, colériques et même violents.

Beaucoup pensent que seule la réalité consciente et des images généreuses devraient être présentées aux enfants, pour qu'ils ne soient exposés qu'au côté ensoleillé des choses.

Mais ce régime à sens unique ne peut nourrir l'esprit qu'à sens unique, et la vie réelle n'est pas que soleil... »

Bruno Bettelheim in *Psychanalyse des contes de fées*

Avant-propos

Plus de six ans après avoir mis en scène „*Le Petit Poucet*“ de Caroline Baratoux, je reviens au thème de „l’ogreté“* avec la pièce de Suzanne Lebeau, „*L’Ogrelet*“. Entre-temps, mon regard s’est déplacé. En effet, d’une pièce qui contait la découverte par un enfant, *Le Petit Poucet*, de la violence du monde des adultes à travers l’égoïsme de ses parents, la cruauté de son père et la monstruosité de l’Ogre, je passe à une pièce qui traite de l’apprentissage d’un enfant qui, découvrant ses origines d’ogre héritées de son père, va chercher, en passant trois épreuves, à dépasser sa propre nature monstrueuse afin de devenir humain, se libérer de cette filiation et prendre de la distance avec sa mère trop protectrice.

L’Ogrelet de Suzanne Lebeau puise sa matière dramaturgique des contes et plus spécifiquement de celui du *Petit Poucet*. L’action se situe dans des endroits propres aux contes en général : une maison isolée au milieu des bois avec des animaux sauvages tout autour. Ce lieu, par la frontière qu’il instaure entre le dedans et le dehors, sert à disséquer les rapports parents/enfants depuis l’intérieur du foyer et à pointer le rôle fondamental de l’extérieur comme espace de réalisation de tous les possibles pour l’enfant.

Le texte met en lumière la dangerosité des désirs non canalisés : les siens, ceux de ses parents et de tous en général.

Il rappelle combien les meilleures intentions, comme celle de la protection maternelle, peuvent se révéler castratrices et destructrices lorsqu’elles proviennent de pulsions névrotiques inconscientes de la part de la personne qui les dispense.

Il traite de la notion fondamentale d’émancipation de l’enfant qui passe par une nécessaire transcendance de soi et des siens. Il apprend, à travers le douloureux apprentissage d’un enfant, qui devra passer et réussir plusieurs épreuves, qu’il faut reconnaître ses origines, les accepter et les dépasser afin d’acquiescer sa propre liberté.

Il aborde, par le biais de la fable, toutes les complexités de l’être humain à travers ces différentes fonctions sociales (mère, père, fils, etc...) et en analyse les conséquences sur soi et sur autrui.

Il montre un père défaillant, monstrueux et une femme/une mère humaine amoureuse d’un ogre et incapable de s’opposer à lui et qui laisse le père/ogre dévorer leurs propres enfants. On assiste aussi à une inversion de l’ordre des choses dans l’éducation puisque, au final, c’est le fils qui, par sa maturité précoce, éduque et fait grandir ses parents.

Pour conclure cet avant-propos sur ce texte, dont le dénouement mène le héros à la résilience, je citerai la phrase qu’une amie s’est entendue dire un jour par une psychologue et qu’elle a fait sienne depuis, comme une sorte de mantra : „*Dans l’héritage, on est pas obligé de tout prendre !*“.

Christophe Laparra

* *Ogreté* : mot inventé par Suzanne Lebeau dans sa pièce « *L’Ogrelet* » pour définir la pulsion névrotique des ogres. Soit le désir maladif et irrésistible de dévorer de la chair crue d’enfants.

Note d'Intention

La scénographie

La scénographie, totalement mobile, est conçue à partir de vieilles caisses en bois montées sur roulettes de différentes tailles, formes et volumes. Certains de ces éléments s'assemblent afin de créer les différents espaces scéniques de la pièce. L'espace scénographique rend la situation géographique, matérielle et psychique dans laquelle vivent L'Ogrelet et sa mère. Il propose également une mise en abyme du théâtre et de la représentation théâtrale par la figuration de coulisses dans l'espace scénique afin d'assumer le recours aux artifices théâtraux utilisés dans le traitement du spectacle. Il y a trois espaces principaux de jeu : l'intérieur de la maison, l'extérieur de la maison et les coulisses à vue.

La lumière

Les lumières rendent perceptible le contraste entre l'intérieur (faible luminosité, éclairage à la chandelle, ambiance d'un foyer, notion d'intimité) et l'extérieur (lumière grise, minérale, compacte) ainsi que le déroulement du temps à travers les saisons et les coulisses du théâtre (ampoules de la porte/miroir, petites lumières de coulisses...).

Le son

La musique électroacoustique recrée le contraste entre l'intérieur (foyer perdu au milieu de la forêt) et l'extérieur (forêt sauvage et hostile avec le son du vent qui souffle, le cri des animaux et des coups de feu) ainsi que le déroulement du temps à travers les saisons. Un micro dans les coulisses permet aux comédiens de produire des sons en direct. Des boucles sonores composées de nappes musicales, de phrases harmoniques et de sons « réalistes » (sonnerie d'école, rire d'enfants, ruisseau) accompagnent le récit. Les lettres du père/ogre et de la maîtresse d'école sont traitées en voix-off.

Les masques

Afin de mettre en évidence le véritable enjeu qui se joue pour L'Ogrelet au travers de l'épreuve du Loup, la louve est jouée par l'actrice qui joue la mère. A la vue des spectateurs, elle revêt simplement un masque entier représentant la tête d'une louve aux yeux jaunes.

La vidéo

Des intertitres entre les scènes indiquent l'enjeu principal de la scène à venir. Tel les chapitres d'un livre de contes. Différents dessins animés en noir et blanc, sonores mais non parlants, donnent à voir, le déroulement du temps, les saisons, ce qu'il se passe en dehors de la maison quand L'Ogrelet sort pour aller à l'école, quand il se sauve, etc. Sommes-nous dans le rêve ou le fantasme de l'enfant ?

Les costumes

Tout comme la scénographie, les costumes naïfs et réalistes à la fois rejoignent l'univers visuel des dessins animés du spectacle et rendent l'imaginaire poétique des contes. Il y a deux costumes principaux par personnage qui montrent leur évolution psychique au cours de l'histoire.

L'auteur

Suzanne Lebeau se destine d'abord à une carrière d'actrice. Mais après avoir fondé le Caroussel avec Gervais Gaudreault en 1975, elle délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, l'auteure a vingt-cinq pièces originales, trois adaptations et plusieurs traductions à son actif et est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics. Avec plus de cent trente productions répertoriées, elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués sur tous les continents.

Ses œuvres sont publiées de par le monde et traduites en seize langues : notamment *Une lune entre deux maisons*, **L'Ogrelet** et *Le bruit des os qui craquent*, traduites respectivement en six, neuf et trois langues.

La contribution exceptionnelle de Suzanne Lebeau à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions.

L'Ogrelet a reçu plusieurs prix et récompenses :

- Masque du texte original de l'Académie québécoise du théâtre, 2000.
- Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (Bibliothèque de théâtre Armand-Gatti de Cuers et Inspection académique du Var), 2006.
- Œuvre de référence sélectionnée en 2013 par l'Éducation nationale pour les collégiens (6e).

L'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui décerne le grade de chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre en 1998 et le gouvernement du Québec lui remet le prix Athanase-David en 2010, la plus prestigieuse récompense de carrière offerte à un écrivain québécois.



© Fabienne Rappeneau

La Compagnie

Théâtre de Paille

Compagnie professionnelle, le Théâtre de Paille est né en septembre 1995 à l'initiative de Christophe Laparra, comédien et metteur en scène, afin de promouvoir le théâtre en tant qu'art vivant et populaire tout en défendant une grande exigence dans ses rapports au texte théâtral et à la mise en scène.

Pourquoi « Théâtre de Paille » ?

« Je cherchais un nom de compagnie qui reflétait mes admirations artistiques de cette époque (Tadeuz Kantor et son Théâtre Cricot2, Ariane Mnouchkine et son Théâtre du Soleil, Jean Vilar et son Théâtre National Populaire dit T.N.P.). Il fallait donc, impérativement, que le mot «Théâtre » y figure et que les initiales du nom se rapprochent de celle du T.N.P. Après de multiples recherches, je trouvais le mot « paille » qui me semblait illustrer parfaitement ce qui me touche particulièrement : la grange, la paysannerie, la nature, l'éphémère, l'odeur, la beauté, la douceur, la chaleur, le feu, la nostalgie, l'enfance, le jeu, la simplicité, l'humilité, l'amour charnel, l'enfantement, l'animalité, la spiritualité, la poésie, le vagabondage, l'errance, l'itinérance, le rêve, l'abandon, le refuge, la sieste, le sommeil mais également l'incendie, la clandestinité, la fuite, la cache, la couche du prisonnier...»

Christophe Laparra

- 2021 **Dans ma maison de papier, j'ai des papiers sur le feu** de Philippe Dorin.
Mise en scène Christophe Laparra.
- 2019 **Les Carnets du sous-sol** de Dostoïevski. Mise en scène Christophe Laparra.
- 2017 **L'Ogrelet** de Suzanne Lebeau. Mise en scène Christophe Laparra.
- 2014 **J'ai tout** de Thierry Illouz. Mise en scène Christophe Laparra.
- 2012 **Dans la solitude des champs de coton** de Bernard-Marie Koltès.
Mise en scène Christophe Laparra et Frédéric de Goldfiem.
- 2010 **Le Petit Poucet** de Caroline Baratoux. Mise en scène Christophe Laparra.
- 2009 **Nunzio** de Spiro Scimone. Mise en scène Christophe Laparra.
- 2009 **Un café chez Monsieur N.** de Marc Mauguin et Christophe Laparra.
Mise en scène Christophe Laparra.
Création dans un camion-loge pour 7 spectateurs par représentation.
- 2008 **Bar** de Spiro Scimone. Mise en scène Christophe Laparra.
- 2006 **La peau et les os** de Georges Hyvernaud. Mise en scène Christophe Laparra.
- 2005 **Les sentiers du démon** de Aquilino Ribeiro. Mise en espace Christophe Laparra.
- 2001 **La petite histoire** de Eugène Durif. Mise en scène Christophe Laparra.
- 1999 **L'affaire de la rue de Lourcine** de Eugène Labiche. Mise en scène Christophe Laparra.
- 1998 **L'Arbre de Jonas** de Eugène Durif. Mise en scène Christophe Laparra.
- 1997 **La nuit juste avant les forêts** de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène Christophe Laparra.
- 1997 **Arlequin, vos papiers !** à partir des textes de Léo Ferré. Mise en espace Christophe Laparra.
- 1995 **...A Petits Pas**, écriture et mise en scène Francis Lachaise et Christophe Laparra.

Par ailleurs la compagnie propose des lectures, des stages et divers ateliers pédagogiques

L'équipe

Christophe LAPARRA > *Mise en scène, lumière et scénographie* > *L'Ogrelet*

Après une formation de comédien au Théâtre-Ecole de Beauvais de 1987 à 1992, sous la direction de Catherine Dewitt, il entre à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Pierre Debauche de 1992 à 1993 puis à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Jean-Louis Martin Barbaz de 1993 à 1994. Afin de poursuivre sa formation, il suit différents stages : *Brecht* dirigé par Alain Knapp en 1998, *Horvath* dirigé par Agathe Alexis en 1999, *Recherche du mouvement et de la voix* dirigé par Yoshi Oida en 2000, *Tchekov* dirigé par Gloria Paris en 2004, *Pasolini* dirigé par François Rancillac en 2011, *Marivaux* dirigé par Christophe Rauck en 2012.

Dans un répertoire aussi bien classique que contemporain (Aristophane, Raymond Carver, Corneille, Courteline, Jean Giono, Goldoni, Marivaux, Marc Mauguin, Molière, Françoise Morvan, Racine, Wim Wenders, Shakespeare...), il joue au théâtre avec différents metteurs en scène depuis 1994 : Bernard Habermeyer, Jean-Louis Wilhem, Catherine Dewitt, Hervé Van Der Meulen, Yves Chennevoy, Marc Mauguin, Patrice Bousquet, Mathilde Heizmann, Frédéric de Goldfiem, Alain Meneust, Joël Pagier, Christophe Piret, Philippe Ferran, Emilie-Anna Maillet, Daniel Pâris, François Rancillac, Aurélie Cohen, Marie Ballet...

En tant que comédien, il tourne pour le cinéma et la télévision plusieurs téléfilms et séries sous la direction de Ivan Heidsieck, Jean-Pierre Lemesle, Christophe Barbier, Etienne Dhaene, Stéphane Kappes, Eric Summer, Bertrand Arthuys, Claire de La Rochefoucauld, Philippe Setbon, René Manzor, Manuel Poirier, Jean-Daniel Verhaeghe, Vincenzo Marano, Edwin Baily, Jean-Teddy Philippe, Michel Hassan, Marc Rivière, Charlotte Brandström, Daniel Janneau...

Christophe Laparra est également metteur en scène : à ce titre, il a signé toutes les créations du Théâtre de Paille, autant les spectacles que les lectures.

Il a aussi travaillé pour la radio avec Myron Meerson pour France-Culture.

Ces diverses expériences l'ont amené à diriger plusieurs stages et ateliers, en France et à l'étranger, avec des enfants, adolescents ou adultes, dans des lieux divers (collèges, lycées d'enseignement général, lycées agricoles, maisons d'arrêt...)

En 2019, il obtient un Master 2 «Mise en scène et Dramaturgie» à l'université de Paris X-Nanterre.

2020, il suit un stage Création lumière - écriture et régie au CFPTS de Bagnole.



© Fabienne Rappeneau

Marie BALLET > *Direction d'acteur, regard extérieur et dramaturgie*

Membre, de 2005 à 2007, de "l'unité nomade de formation à la mise en scène" au CNSAD, elle a d'abord suivi des études de Lettres et de Philosophie (DEA) à l'Université de Paris-X et une formation de comédienne à l'école Claude Mathieu.

Elle y crée, avec Jean Bellorini, la compagnie Air de Lune : ensemble ils participent à la création du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes avec *La Mouette* d'Anton Tchekhov (2003) et *Yerma* de Federico Garcia Lorca (2004).

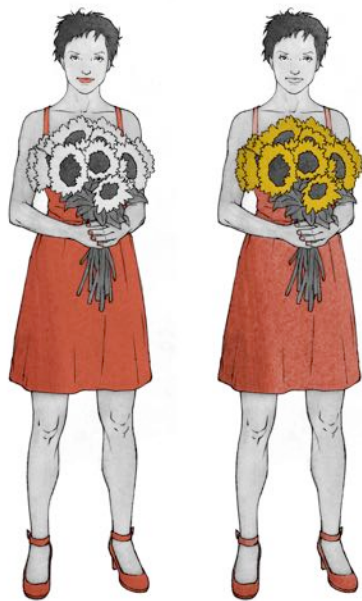
Elle a également mis en scène *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (2008), *Oui aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien*, d'après Daniil Harms, (2009), *Liliom* de Ferenc Molnar (2009), *Faim* de Sylvie Nève (2012), *Nema* de Koffi Kwahulé (2015), *My name is Alice* d'après Lewis Carroll (2018) et *Les Ailes du désir* de Wim Wenders (2019).

Depuis 2012, elle collabore régulièrement avec le Théâtre de Paille en tant que directrice d'acteurs, regard extérieur et dramaturge : *Dans la Solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, *J'ai tout* de Thierry Illouz, *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau, *Les Carnets du sous-sol* de Dostoïevski, *Dans ma maison de papier, j'ai des papiers sur le feu* de Philippe Dorin.

En 2018, elle est dramaturge sur *Au Plus Noir de la Nuit* d'André Brink, mis en scène par Nelson Rafael-Madel.

Lors de sa formation à l'unité nomade, elle a effectué plusieurs stages : au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, au TNS, avec Alain Françon et avec Krystian Lupa. Elle complète cette formation en suivant le Master 2 «Mise en scène et Dramaturgie» à l'université de Paris X-Nanterre.

Elle a été assistante à la mise en scène de Gloria Paris en 2007 et de Claude Buchvald en 2008.



Personnage de *La Maîtresse d'école* - © Francis Buchet

Patricia VARNAY > *La mère*

Après une formation de comédienne au Studio 34 à Paris elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1984 à 1987, dans les classes de Michel BOUQUET, Claude REGY, Gérard DESARTHE, Mario GONZALES

Elle joue au théâtre avec différents metteurs en scène depuis 1983 (Jacques Bachelier, Roger Cornillac, Philippe Ferran, Stéphane Fievet, Alain Françon, Jacques Hadjaje, Christophe Laparra, Patrick Pelloquet, Eric Vigner...), dans un répertoire aussi bien classique que contemporain qui l'a amené dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger.

En tant que comédienne, elle tourne pour le cinéma et la télévision sous la direction de Charles Némes, Emmanuelle Cuau, Francis Girod...

Depuis 2010, elle collabore régulièrement avec le Théâtre de Paille en tant qu'actrice : *Le Petit Poucet* de Caroline Baratoux en 2010, *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau en 2017, *Dans ma maison de papier, j'ai des papiers sur le feu* de Philippe Dorin en 2021.



© Fabienne Rappeneau

Jean-Kristoff CAMPS > *Création sonore et musicale*

Musicien/compositeur notamment, avec Carole Rieussec, au sein du duo d'art sonore KRISTOFF-K.ROLL, créé en 1990 à Paris.

Ensemble, ces deux musiciens de bruits fabriquent un incroyable « labyrinthe sonore à entrées multiples ». Entre les codes sociaux et les mondes musicaux, ils se fauillent, toujours à l'affût d'une poésie du quotidien.

La parole, le bruit, l'espace et l'objet sont comme les couleurs d'encre de leur écriture sonore.

En duo ou en solo, il glisse de la musique électroacoustique et longues fresques d'écritures, à l'improvisation en passant par le théâtre sonore. Il expérimente aussi la diffusion sonore hors salle et hors concert, de l'écoute intime au casque, au "mur parlant", en passant par les archipels de haut-parleurs, chaque proposition explore son mode de diffusion, dans son lieu de réception. Certaines de ses compositions ont reçu des prix internationaux (France culture, radio Suisse Allemande, concours Electro-clip au Québec), des commandes d'état, et une bourse de la scam.

Avec Kristoff K.Roll, Il joue régulièrement en France et à l'étranger en duo ou avec des musiciens, des poètes, des danseurs de la scène improvisée.

Par ailleurs, il a composé pour le cinéma (Karim Dridi, Frédéric Choffat), la radio (avec Corinne Frottier pour la NDR en Allemagne), le théâtre (Théâtre de Paille, Là-bas théâtre, l'Hyménée), la marionnette (Théâtre de Mathieu), le cirque (Cie Les frères Kazamaroffs).

Loïc NEBREDA > *Les masques*

Au cours de sa formation à l'école Jacques Lecoq (1998-2000), il aborde le jeu masqué et réalise ses premiers masques. A Padoue, il suit un stage avec Donato Sartori. La découverte des masques de Werner Strub l'encourage à poursuivre le travail des couleurs et l'utilisation de différents matériaux : papier, tissu, résine, thermoformage...

En tant que comédien il joue régulièrement mais se consacre progressivement à la création de masques notamment pour la Compagnie du Balagan, Le Collectif des Mondes Contraires, Collectif d'Ores et Déjà. Avec des metteurs en scène comme Julie Beauvais, Sylvain Creuzevault, Lionel Gonzalez et Christophe Laparra, il poursuit une recherche sur le masque contemporain, pour des textes de Brecht, Baratoux, Calaferte, Ghelderode, Molière, Müller, ou des adaptations des contes des frères Grimm. Ses masques sont joués devant les nomades de la steppe mongole, dans des villages du Nicaragua, au Schauspielhaus de Hamburg, au festival d'Avignon, au Théâtre de l'Odéon. En octobre 2009, il reçoit le prix "Pour l'Intelligence de la Main" décerné aux artisans d'art par la fondation Bettencourt Schueller.



© Fabienne Rappeneau



© Matthieu Fayette

Les Carnets du sous-sol de DOSTOÏEVSKI [création 2019]

Traduction André MARKOVICZ

Mise en scène, scénographie & interprétation Christophe LAPARRA

Adaptation, dramaturgie & direction d'acteur Marie BALLET

Théâtre du Beauvaisis – scène nationale - 13 avril 2021

Théâtre du Centre - Festival Off Avignon - Juillet 2021 à 13h10



© Matthieu Fayette

Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu de Philippe DORIN [création jeune public 2021]

Mise en scène Christophe LAPARRA

Collaboration artistique & dramaturgie Marie BALLET

Avec Marion AMIAUD, Christophe LAPARRA et Patricia VARNAY

MCL de Gauchy - scène culturelle conventionnée art, enfance, jeunesse et chanson – 23 au 26 novembre 2021



La cabane de chasseurs abandonnée- © Guillaume Laigle

Conditions financières du spectacle

L'Ogrelet

- 1 représentation : 2 300 € net (association non assujettie à la TVA)
- à partir de 2 représentations : 2 100 € net/représentation (association non assujettie à la TVA)
- à partir de 3 représentations : 1 900 € net/représentation (association non assujettie à la TVA)
- + Défraiements (transport, hébergement, repas) : 5 personnes

Contact

Christophe LAPARRA
06.98.71.19.95
theatredepaille@gmail.com